

<http://labalancedes2terres.info/spip.php?article1067>



# Les expéditions au Soudan sous Ramsès II

- Histoire -



Date de mise en ligne : dimanche 13 juillet 2008

---

Copyright © La Balance des 2 Terres - Tous droits réservés

---

**Le nom des régions de Nubie (l'actuel Soudan) est attesté à partir de la XIIe dynastie. Au Nouvel Empire, le royaume de Koush s'étend de el-Kab à la quatrième cataracte. Il est administré par le « fils royal de Koush », titre honorifique accordé au vice-roi de Nubie, chef militaire, religieux et civil responsable de la levée des tributs et du maintien de l'ordre dans toute la région**

De nombreux [pharaons](#) ont bâti des temples ou des spéos en Nubie. Certains sont toujours en excellent état, comme ceux d'[Amada](#), de [Bouhen](#) ou de Soleb, sans oublier le célèbre [Abou-Simbel](#), déplacé pierre par pierre lors de la construction du barrage d'[Assouan](#) et que l'on doit au prestigieux [Ramsès II](#).

### Une mine d'or pour l'Égypte

Depuis les temps les plus reculés, Syène, l'actuelle [Assouan](#), a été le plus grand marché de tout le continent africain. Là aboutissaient les produits les plus variés ache-minés depuis les contrées méridionales. Un très important commerce de l'or - le métal, extrait des mines nubiennes, était la plupart du temps traité sur place - transitait dans la vallée sous le contrôle du gouverneur de la province.

[<http://membres.lycos.fr/slave1802/IMG/30ramsés2.jpg>] *Ramsès II*

Des entrepôts richement garnis expédiaient régulièrement vers le nord tout ce que les tributs ou le troc avaient réuni dans les vastes magasins placés sous la responsabilité des vice-rois de Ouaoat et de Koush - c'est-à-dire de la basse et de la haute Nubie -, chargés de percevoir chaque année les impôts en nature : Des bois précieux les plus divers (acajou, ébène, palissandre), des peaux de fauves, des oeufs et des plu-mes d'autruche, des défenses d'éléphant, des pierres semi-précieuses, sans oublier les animaux destinés au jardin exotique de Sa Majesté : guépards, panthères, lions, girafes...

Lorsque [Ramsès II](#) monte sur le trône, il se voit contraint, comme ses prédécesseurs, de maintenir l'ordre à l'intérieur du Double Pays et en dehors de ses frontières.

### Les tentatives de révolte du « vil pays de Koush »

Même si le Proche-Orient, et notamment les [Hittites](#), représentent le principal risque, il semble que Pharaon prenne également conscience d'un éventuel danger venant du Sud. En effet, alors qu'il n'était qu'un tout jeune prince, son père [Séthi Ier](#) a réprimé une révolte du « vil pays de Koush » : au cours de l'hiver 1287 avant J-C., Séthi a mis en œuvre une stratégie qui a permis à un détachement de chars accompagnant l'infanterie de mater la rébellion en sept jours. Finalement, Ramsès voit arriver à [Thèbes](#), d'où sont partis les ordres, un millier de captifs et un riche butin de produits africains.



*Le Temple d'Amada*

En l'an 20 du règne de [Ramsès II](#), une nouvelle révolte se prépare dans le pays d'*irem*, compris entre la troisième et

la quatrième cataracte, sur la rive occidentale du [Nil](#). Le vice-roi de [Nubie](#), Iouy, rejoint alors Ramsès dans sa capitale [Pi-Ramsès](#) pour l'informer des troubles qui agitent cette contrée éloignée. Avec sa rapidité légendaire, le pharaon rassemble son armée, notamment la fameuse division d'[Amon](#) qui s'est déjà illustrée en l'an cinq lors de la bataille de Kadesh. A la tête de ses troupes, il place, aux côtés du vice-roi de Nubie, quatre de ses fils. La victoire des Égyptiens est, une fois de plus, totale.

### La politique de construction au service du maintien de l'ordre

Alors qu'en matière de politique extérieure les principales préoccupations concernent le Proche-Orient, [Ramsès II](#), comme [Aménophis III](#) avant lui, a mis en œuvre une politique de construction monumentale en [Nubie](#). Le programme iconographique de ces grands temples mêle les scènes d'offrandes religieuses à celles des campagnes militaires. Le plus souvent, les bas-reliefs reproduisent [Ramsès II](#) sur son attelage terrassant ses ennemis ou présentant des files de prisonniers aux grandes divinités.

L'iconographie suffit alors à légitimer le pouvoir royal. Ce matraquage visuel a convaincu les habitants de Koush et de Ouadjet de la suprématie de [Pharaon](#).

*Post-scriptum :*

© MCMXCIX Édition ATLAS